

# Peut-on se passer du gaz russe?



**Logo de Gazprom**

Mardi 26 avril, le géant russe GazProm a prévenu la Pologne et la Bulgarie de l'arrêt de ses livraisons de gaz. Le premier ministre bulgare y a vu «*un chantage inacceptable, nous ne céderons pas à un tel Russeracket*». Ces deux pays avaient fait savoir qu'ils rejetaient la nouvelle exigence du Kremlin de payer les livraisons de gaz en roubles.

Tandis qu'un déluge de feu continue de s'abattre sur l'Ukraine et le Donbass, et que les Occidentaux intensifient leurs aides militaires aux Ukrainiens, la guerre, on l'aura compris, se joue aussi désormais autour du gaz, avec un possible embargo européen. Or:

- A ce jour, les 27 états de l'UE consomment, dans leur mix énergétique: 10% de charbon, 12% de nucléaire, 17% d'énergies renouvelables, 23% de gaz, 34% de pétrole.
- Les 27 disposent de très peu d'énergies fossiles dans leurs sols et devaient donc, jusqu'à présent, en importer, en grande partie de la Russie (25% du gaz importé).
- Cette dépendance au gaz russe ne concerne pas de la même manière tous les états de l'UE.

Ainsi, la décision est difficile à prendre pour les états baltes, qui ont pourtant cessé toute importation de leur encombrant voisin depuis le début du mois d'avril. Pour y parvenir, ils se sont appuyés sur l'important terminal gazier lituanien de Klaipėda, construit en 2014. Une infrastructure très onéreuse permettant d'importer le gaz liquéfié des méthaniers, et de le re-gazéifier sur place.

Renoncer aux énergies fossiles russes est une décision particulièrement difficile pour l'Allemagne, qui achète 55% de son gaz à Moscou. En comparaison, grâce à sa filière nucléaire, la France n'importe que 17% de son gaz de la Russie, et son principal fournisseur reste la Norvège.

Face à cette nouvelle donne énergétique, les 27 pourraient jouer la carte de la solidarité: mutualiser les achats de gaz, comme ils l'ont fait pour les vaccins... Les principales options pour le gaz seraient l'Azerbaïdjan, le Qatar, les Etats-Unis, la Norvège, le Danemark (via le Groenland).

Pour le pétrole, l'Arabie Séoudite, les Emirats Arabes Unis, pourraient compenser les pertes russes en hydrocarbures.

Emmanuel Macron, réélu, ira bientôt rencontrer Olaf Scholz, pour consolider encore l'axe franco-allemand et l'unité des 27 confrontés à la guerre. Avec bien sûr ce possible embargo qui sera au cœur de tous les échanges.

**Bruno Bourgeon** <http://aid97400.re>

**D'après «Le Dessous des cartes» du 27 Avril 2022** (<http://youtube.com/watch?v=8TiW5feoau8> )